

Paris, ce 2 juillet 1968

Bien cher Vecchi,

Quelques mots pour faire suite à mon petit envoi de la semaine dernière, que vous devez avoir reçu maintenant. Ce tract, dont la parution remonte à plus de quinze jours maintenant, était destiné à fixer la position du groupe français de notre mouvement vis-à-vis de la "petite révolution de mai", et surtout de ses perspectives - qui suffisent à en faire une grande révolution, même si elle s'échoue contre "l'accueil de la vie courante", comme aurait dit Maïakovski. Ceci, et l'exposition de Lille, marquant la fin de notre activité pour cette saison.

C'est l'exposition de Lille s'est bien eu lieu, en dépit des événements, et se prolonge même encore actuellement par un accrochage partiel dans les locaux de l'ex-Ecole des Beaux-Arts de Lille. Je vous apporterai à Rome le catalogue de cette exposition, que nous avions décidé en février d'intituler ~~xx~~ "Une internationale révolutionnaire de l'art contemporain". C'est vous dire combien nous pouvions être dans le ton avant la lettre. Le vernissage de cette exposition a eu lieu le 10 juin, et votre peinture sur papier y a été très remarquée. Quand l'accrochage de l'ex-Ecole des Beaux-Arts sera terminée, je l'enverrai à notre ami Pops Geibrois, qui organisera en octobre dans sa galerie-librairie de Montmoussy, dans le Sud, une exposition documentaire consacrée à la revue "Phases" et illustrée par une cinquantaine d'œuvres graphiques de peintres collaborant aux activités du mouvement.

Après toutes ces émotions, il est inutile de vous dire que nous aspirons à un peu de repos et que nous nous rendrons avec d'autant plus de plaisir à l'invitation de notre ami Béj qui nous attend dans sa maison de Vergiate. Nous n'y resterons que trois ou quatre jours et gagnerons ensuite Rome, nous réjouissant déjà de vous y voir et de visiter l'exposition du château de L'Aquila en votre compagnie et en celle de l'ami Crispolti. Nous resterons une petite semaine à Rome et remonterons ensuite pour un second séjour, d'au moins une dizaine de jours celui-là, à Vergiate. Nous serons de toutes façons à Rome entre le 10 et le 20 août, mais il va de soi qu'une fois sur le sol italien je vous enverrai un télégramme (ou je téléphonerai de chez Béj) pour vous donner une indication plus précise.

En même temps que le catalogue et divers documents pour vous, je vous apporterai quelques poèmes dans la veine "synchronique-ensmorphique" (ou catéchronique et catemorphique).

Cher ami, à très bientôt. Je me réjouis déjà à l'idée de pulvériser et travestir en votre compagnie quelques mythes de haute volée.

Très amicalement vôtre,